I'm not a robot

# Les fausses confidences dissertation

Avant que le lecteur intéressé se lance dans la l'étude de ma dissertation, il me parait nécéssaire de l'éclairer sur les conditions dans lesquelles a été réalisé ce que j'ai écrit. Le sujet théâtral sur lequel j'ai eu à disserter et dont je retranscris ma réponse ci-dessous est celui qui fut proposé au bac de français 2021. Cependant, j'ai était amené à rédiger cette dissertation dans le cadre d'un des bacs blancs organisés par mon lycée en vue de préparer le bac de français 2022. Le sujet qu'a choisi mon professeur fut en effet le même que celui du bac officiel de l'année précédente, dont je n'avais d'ailleurs pas connaissance. Je tiens dernièrement, sans aucune prétention, à insister sur la fiabilité de ma dissertation, ayant obtenu 20/20 à ce premier bac blanc. Suite à ces éclaircissements, je souhaite une agréable lecture de ma prestation.Sujet : Dans les Fausses Confidences de Marivaux, le stratagème théâtral n'est-il qu'un ressort comique ?Vous répondrez à cet question en vous appuyant sur la pièce de Marivaux. Au XVIII siècle, le théâtre est divisé entre les Anciens et les Modernes. Contrairement aux auteurs classiques, qui décrivaient les exploits de héros dans leurs pièces, les Modernes (Crébillon, Marivaux, Voltaire) dépeignent seulement les Hommes, avec leurs doutes, leurs hésitations, leurs défauts. C'est ainsi le cas des Fausses Confidences, comédie en trois actes écrite par Marivaux et jouée pour la première fois par les comédiens - Italiens en 1737. Dans cette pièce est mis en scène Dorante, un jeune homme ruiné et amoureux d'Araminte, une riche veuve bourgeoise. Ainsi, par la ruse de son ancien valet, Dorante va devenir l'acteur d'un grand nombre de stratagèmes afin qu'Araminte, bien que socialement supérieure à ce dernier, finisse par céder et accepter son amour. De ce fait, les différents stratagèmes mis en scène sont en quelques sortes un "ressort comique" qu'utilise Marivaux afin de faire rire son public. Cependant, ces "ruses de guerres" permettent aussi d'introduire d'autres dimensions dans cette pièce. Ainsi nous nous demandons quelles dimensions théâtrales les stratagèmes mettent en place dans Les Fausses Confidences. Tout d'abord, nous verrons que Marivaux utilise en effet ces tromperies dans le but de faire rire son public. Ensuite, nous étudierons la dimension stratégique et tactique de ces ruses ; pour enfin nous intéresser à la manière dont l'auteur invite son spectateur à la réflexion. Le théâtre de Marivaux est un théâtre comique, visant par conséquent à provoquer l'hilarité du spectateur. En effet, les différents stratagèmes génèrent des situations purement comiques. Le spectateur assiste en effet à des comiques de situation, premièrement dans l'acte II scène 2, lorsque M. Rémy déclare qu'il prend celle que Dorante aime pour une "guenon", devant Araminte. Ce comique est accentué aussi par la question que M. Rémy pose ensuite à Araminte, lui demandant son avis sur cela, alors que c'est elle-même qui est insultée. L'embarras dans lequel est plongé Araminte, ne pouvant pas se révéler, amuse donc le spectateur. Nous assistons ensuite à un autre comique de situation à l'acte I scène 15, lorsque Dorante, obligé de révéler son amour à Araminte, "se jette à ses genoux" (didascalies). Ce geste pathétique devient ainsi drôle d'autant plus que Marton entre à ce moment là et voit ainsi celui qu'elle aime aux genoux de sa maitresse. Marivaux, grâce aux ruses qu'il met en scène, crée donc des situations embarrassantes qui, par leurs effets comiques, amusent le spectateur. De plus, Marivaux cherche aussi à faire rire son public grâce aux comiques farcesque et de mots. Il se sert en effet d'Arlequin, qu'il montre comme un valet-bouffon, toujours en décalage avec les stratagèmes, pour créer son comique farcesque. En effet, dans l'acte I scène 1, Arlequin cherche absolument à désennuyer Dorante, ne saisissant pas que ce dernier désire être seul. Arlequin, fidèle à son rôle dans la commedia dell'arte, révèle donc sa stupidité dès la première scène. Un autre comique est aussi mis en place dans l'acte I scène 8, lorsque Arlequin, presque en pleurant, montre ridiculement son incompréhension quand Araminte lui annonce qu'elle le donne à Dorante. Arlequin gémit alors "Quoi ! Ma personne me m'appartiendra donc plus" : remarque ridicule et comique qui met en lumière toute sa stupidité d'esprit. De plus Marivaux crée aussi des comiques de mots, comme celui de Mme Argante dans l'acte III scène 8 : "Que j'adore ! ah! que j'adore!". Cette antanaclase est donc utilisée pour opposer les sentiments de Dorante et ceux de Mme Argante, en utilisant deux fois le même terme. Nous voyons aussi le jeu de mots de Dubois à l'acte I scène 2, lorsqu'il dit à Dorante que sa "bonne mine est un Pérou". Ce compliment habile fait donc référence au teint de Dorante ainsi qu'aux richesses minières du Pérou. CONTENU DOCUMENTS Ces 5 sujets sur Les Fausses Confidences sont liés au thème du parcours : « Théâtre et stratagème. » Sujet #1 Un premier sujet pour bien faire ressortir à la fois la richesse du parcours et celle de la pièce. L'intrigue des Fausses Confidences de Marivaux ne repose-t-elle que sur un grand stratagème amoureux ? Sujet #2 Un sujet pour déceler ce qui rend ces stratagèmes particulièrement attrayants aux yeux du public. Comment les stratagèmes dans Les Fausses Confidences impliquent-ils le spectateur ? Sujet #3 Un sujet pour mieux réaliser à quel point Marivaux porte un regard perspicace sur la société de son époque. En quoi les stratagèmes des Fausses Confidences révèlent-ils des enjeux sociaux ? Sujet #4 Un sujet qui nous invite à explorer toute la part d'ombre, cette dimension parfois inquiétante du théâtre de Marivaux : Les stratagèmes dans Les Fausses Confidences en font-elles une pièce immorale ? Sujet #5 Et enfin, un sujet tout entier consacré à cette belle thématique théâtrale, où les jeux de dissimulation permettent de mieux démasquer. En quoi les stratagèmes des Fausses Confidences sont-ils un instrument de lucidité ? Nicolas Lancret, Danseurs dans un décor boisé, vers 1720. ⇨ * Diaporama au format Instagram * * Document téléchargeable réservé aux abonnés. Baccalauréat blanc n° 2Proposition de correction pour la dissertationSujet n°1 : dissertation (objet d'étude : le théâtre, du XVIIe au XXI siècle)[pic 1]Exemple d'analyse du sujet au brouillon :Tout : à tous les niveaux =En tant que pièce de théâtre : illusion théâtrale / intrigue fictive / personnages ;Mais aussi dans l'intrigue : fausseté des sentiments / fausseté des confidences / stratagèmes pour parvenir à ses fins.L'artifice est donc redoublé, mis en abyme.Truqué : changé, falsifié, dans le but de tromper ou de tricher.Mais : conjonction de coordination adversative qui indique que les artifices mis en place auraient un but autre que la simple tromperieFin : objectif, but final, finalité.La non-simulation, la vérité : paradoxe, forme une antithèse avec « truqué ». La tromperie et la fausseté visent paradoxalement le vrai et l'authenticité.Le règne de l'amour : dénouement traditionnel d'une comédie.Le plaisir de la mise en scène : mise en abyme théâtrale, puisque la mise en scène se fait également dans l'intrigue. Divertissement, amusement du spectateur et du dramaturge (dédoublé : Marivaux + Dubois).En quoi : plan thématique.Exemple d'analyse du sujet rédigée (pour l'ETAPE 3 de l'introduction) : Dans cette citation, Michel Deguy souligne donc que tous les niveaux de la pièce reposent sur la falsification et le « trucage » : en effet, Les Fausses Confidences est une œuvre théâtrale, nécessairement fictive, qui repose sur une forme d'illusion, mais le mensonge se trouve également au cœur de l'intrigue, puisque les personnages font preuve de fausseté et usent de stratagèmes pour se tromper les uns les autres. Et pourtant, ce redoublement de la tricherie est paradoxalement entièrement dirigé vers la révélation du vrai et vers l'authenticité des sentiments. Ainsi, à l'issue de la pièce, le triomphe de « l'amour » et de la « vérité » ne peut advenir que grâce à l'artifice. Enfin, selon Michel Deguy, le principe moteur des Fausses Confidences n'est autre que « le plaisir de la mise en scène », c'est-à-dire le divertissement par la mise en abyme théâtrale, qui satisfait à la fois le dramaturge et le spectateur.Proposition de problématique :En quoi la pièce de Marivaux présente-t-elle le stratagème comme un procédé permettant non seulement de divertir mais aussi, paradoxalement, d'atteindre le vrai ?Deux plans possibles :En suivant l'ordre de la citation :3 axesEn suivant la progression du propos :2 axesTout d'abord, dans la pièce de Marivaux,« tout est truqué ».Mais ce « trucage » redoublé conduit paradoxalement à la « vérité » et au« règne de l'amour ».Enfin, le véritable triomphe de la pièce est celui de la « mise en scène ».La pièce de Marivaux repose avant tout sur « le plaisir de la mise en scène », car « tout est truqué ».Repose avant tout : on peut donc utiliser cette partie de la citation comme premier axe, pour donner davantage de progressivité au propos.Or, ce « trucage » a paradoxalement pour « fin » la révélation de la« vérité » et de « l'amour ».Fin = but ultime ; on peut donc le mettre en dernier axe pour donner davantage de progressivité au propos. Tu passes le bac de français ? CLIQUE ICI et deviens membre de commentairecompose.fr ! Tu accèderas gratuitement à tout le contenu du site et à mes meilleures astuces en vidéo. Voici une dissertation sur Les Fausses confidences de Marivaux (parcours au bac de français : Théâtre et stratagème). Important : Pour faciliter ta lecture, le plan de cette dissertation est apparent et le développement est présenté sous forme de liste à puces. N'oublie pas que le jour J, ton plan et ton développement doivent être intégralement rédigés. Tu trouveras ici un exemple de dissertation rédigé comme tu dois le faire le jour du bac. Sujet de dissertation : Pour que ce corrigé te soit utile, entraîne-toi auparavant à réaliser ce sujet avec ma fiche et ma vidéo sur Les Fausses confidences ! Traditionnellement, le mensonge nous éloigne de la vérité : il la cache ou la travestit. Dans Phèdre de Racine par exemple, le personnage éponyme laisse sa nourrice Oenone accuser Hippolyte d'avoir voulu abuser d'elle; ce mensonge a des conséquences dévastatrices sur tous les personnages. Mais qu'en est-il dans Les Fausses confidences de Marivaux ? Quel rapport mensonge et vérité entretiennent-ils dans cette œuvre ? Comment une pièce dont le titre promet la tromperie peut-elle faire jaillir la vérité des sentiments ? Car si le mensonge et la dissimulation sont omniprésents dans les Fausses confidences, la vérité ne peut s'empêcher d'affleurer, puis de triompher. Nous verrons ainsi que dans Les Fausses confidences, le mensonge est destiné à masquer la vérité, mais ne parvient pas à la dissimuler totalement. Paradoxalement, c'est le mensonge lui-même qui permet à la vérité d'éclater . La pièce débute sous le signe du masque. Ainsi, dès l'acte I scène 2, Dubois, le maître du jeu, fait régner un univers de dissimulation. Il demande à Dorante de cacher la vérité : « Il est essentiel que les domestiques ici ne sachent pas que je vous connaisse. » Tous les personnages mentent. Marton dupe sa maîtresse en lui recommandant d'épouser le Comte. Araminte feint de vouloir épouser le Comte pour tromper Dorante. Mme Argante propose à Dorante de mentir à Araminte sur son droit pour qu'elle se résigne à épouser le Comte Dorimont : « De dire à ma fille, quand vous aurez vu ses papiers, que son droit est le moins bon ; que, si elle plaidait, elle perdrait » (Acte I, scène 10). À cet égard, Les Fausses confidences est une pièce emblématique du théâtre de Marivaux où les personnages avancent masqués et se tendent des pièges. On pense par exemple au Jeu de l'amour et du hasard (1730) dans lequel les maîtres se déguisent en domestiques pour observer leurs prétendants respectifs. Dubois se comporte comme un véritable metteur en scène. Par exemple, dans l'acte I scène 2, il annonce avec assurance ce qui va se dérouler : « je sais mes talents, je vous conduis, et on vous aimera ». Dubois suit avec rigueur le déroulement de l'intrigue qu'il a mise en place. Il adopte une vision d'ensemble de l'intrigue lorsqu'il la commente à l'acte II scène 16 : « Voilà l'affaire dans sa crise ». D'autres personnages lui empruntent ce rôle de metteur en scène, comme Araminte qui donne des instructions quant au rôle que doit jouer Dorante : « Conformez-vous à ce qu'ils exigent ; regagnez-les par là, je vous le permets : l'événement leur persuadera que vous les avez bien servis. » (Acte II scène 13) Lorsqu'une vérité est sur le point d'être dévoilée, les personnages mettent tout en œuvre pour maintenir le mensonge et l'illusion. Par exemple, Araminte feint la froideur pour ne pas avouer à Dubois ses sentiments naissants pour Dorante (Acte I, scène 14) Araminte veut sauvegarder le mensonge. Dans l'acte I scène 14, elle intime à Dubois de ne pas dévoiler la vérité : « garde un profond secret ; et que tout le monde, jusqu'à Marton, ignore ce que tu m'as dit ; ce sont de ces choses qui ne doivent jamais percer. » Cette pièce met aussi en scène des vraies confidences, comme à l'acte I scène 2, lors que Dorante avoue à Dubois son amour pour Araminte : « Je l'aime avec passion et c'est ce qui fait que je tremble ».Dorante fait aussi preuve de sincérité envers Araminte lorsqu'il lui dévoile la stratégie de Madame Argante. À la scène 13 de l'acte I : « C'est que si, dans votre procès, vous avez le bon droit de votre côté, on souhaite que je vous dise le contraire, afin de vous engager plus vite à ce mariage ; et j'ai prié qu'on m'en dispensât. » La vérité du cœur transparaît dans les quiproquos et dans l'ambiguïté de sens de certains mots. Par exemple, à l'acte I scène 12, Dorante et Araminte établissent une relation contractuelle employeur / employé. Mais sans s'en rendre compte, ils parlent déjà le langage de l'amour : « Araminte : « Oui, mais ne vous embarrassez point : vous me convenez. Dorante : je n'ai point d'autre ambition. » La vérité du cœur émerge à la surface des mots. C'est ce qu'on appelle le marivaudage. Dans leurs apartés, les personnages cessent leur théâtre social pour s'avouer la vérité à eux-mêmes, à l'instar d'Araminte dans l'acte I scène 5 : « Araminte, à part. Je n'ai pas le courage de l'affliger ! (…) je n'oserais presque le regarder. » La parole reste policée mais le corps des personnages trahit la vérité, créant un contraste comique. Par exemple, à la scène 13 de l'acte II, Dorante est dans un état second d'égarement, alors qu'Araminte lui demande de rédiger une lettre pour le Comte : « ton ému », « toujours distrait ». Le stratagème de Dubois est, finalement, le seul moyen de lever les masques des conventions sociales pour faire parler l'amour : « il faudra que tout se rende. Quand l'amour parle, il est le maître et il parlera » (acte I scène 2). Le mensonge est donc une stratégie pour atteindre la vérité. Ainsi, Araminte feint de vouloir épouser le comte à la scène 13 de l'acte II pour faire éclater la vérité. La scène de dénouement achève de rétablir la vérité en dissipant les illusions. Araminte s'exclame devant Dorante : « Vous donner mon portrait ! Songez-vous que ce serait avouer que je vous aime ? » (Acte III, scène 12). L'irréel du présent marque la volonté de faire perdurer le mensonge.Mais l'indifférence feinte d'Araminte ne résiste pas à la vérité et à la vraie confidence : « Dorante : Que vous m'aimez, Madame ! Quelle idée ! Qui pourrait se l'imaginer ? Araminte, d'un ton vif et naïf. Et voilà pourtant ce qui m'arrive. » L'amour triomphe enfin. L'illusion théâtrale permet de révéler la fausseté des valeurs sociales. Sur scène, Marivaux montre une société obnubilée par l'argent et le rang social, qui ne parvient pas à reconnaître le mérite personnel de chacun. C'est grâce à cette illusion théâtrale que tombent les masques de la comédie sociale.Nous ne sommes pas loin de l'Illusion comique (1635) de Corneille où l'illusion théâtrale permet aussi de faire émerger la vérité des sentiments. Dans cette pièce, Pridamant croit assister en direct, grâce au magicien Alcandre, à la vie de son fils Clindor. Mais il assiste en réalité à une représentation théâtrale jouée par son fils devenu acteur. L'illusion théâtrale donne l'occasion à Pridamant de retrouver son amour pour son fils.Avec Les Fausses confidences, Marivaux fait une mise en abyme du théâtre où la proximité de l'illusion et de la réalité fait poindre la vérité. Arlequin conclut d'ailleurs la pièce en soulignant les ponts entre l'illusion et la réalité : « Pardi, nous nous soucions bien de ton tableau à présent ; l'original nous en fournira bien d'autres copies. » ( Acte III, scène 13) Les Fausses confidences est une pièce emblématique de l'œuvre théâtrale de Marivaux. Son titre promet la prédominance du mensonge. Pourtant, c'est la vérité qui affleure dans les mots et les corps des personnages et finit par triompher. À travers cet entremêlement de la vérité et du mensonge, Marivaux dresse un éloge de l'illusion dramatique qui permet de faire émerger la vérité. Beaumarchais, à la fin du XVIIIème siècle, reprend aussi ce jeu entre le mensonge et la vérité à travers le personnage de Figaro, le valet astucieux qui use de stratagèmes et de tromperies pour faire jaillir la vérité et révéler la vanité de la société de l'Ancien Régime. Les Fausses confidences, acte I scène 2 Les Fausses confidences, acte I scène 14 Les Fausses confidences, acte II scène 10 Les Fausses confidences, acte II scène 13 Les Fausses confidences, acte II scène 15 Les Fausses confidences, acte III scène 1 Les Fausses confidences, acte III scène 8 Les Fausses confidences, acte III scène 9 Les Fausses confidences, acte III scène 12 Les Fausses confidences, acte III scène 13 Professeure et autrice chez hachette, je suis spécialisée dans la préparation du bac de français (2nde et 1re). Sur mon site, tu trouveras des analyses, cours et conseils simples, directs, et facilement applicables pour augmenter tes notes en 2-3 semaines. Je crée des formations en ligne sur commentairecompose.fr depuis 14 ans. Tu peux également retrouver mes conseils dans mon livre Réussis ton bac de français 2025 aux éditions Hachette. J'ai également publié une version de ce livre pour les séries Techno ici. Les Fausses Confidences (1737) de Marivaux sont une comédie de moeurs, c'est-à-dire une pièce de théâtre qui a pour but de divertir le spectateur tout en dressant une critique satirique de la société de son époque, de sa morale et des comportements des individus qui la composent. Cette pièce est une comédie polymorphe car elle est à la fois une comédie d'intrigue (évolution du stratagème de Dubois), une comédie amoureuse (découverte d'un amour réciproque entre Dorante et Araminte) et une comédie philosophique et sociale (critique des moeurs de l'époque). Marivaux s'inspire à la fois de la Commedia Dell'arte, genre théâtral apparu en Italie au XVIème siècle, et du théâtre de foire hérité de la farce médiévale, et qui se joue sur des tréteaux lors des marchés, faisant appel aux plus bas instincts des spectateurs. Les personnages de Marivaux sont des archétypes correspondants à des emplois : le jeune premier, le barbon, le valet... Araminte est veuve, ce qui lui donne la liberté de choisir son destin et son futur mari. En effet, au XVIIIème siècle, les femmes n'accèdent à la majorité que par le veuvage, après avoir été soumises à leur père puis à leur mari. Le veuvage leur permettait aussi d'accéder à la propriété de leurs biens, transmis directement de leur père à leur mari.Les veuves étaient nombreuses dans cette société qui obligeait de très jeunes filles à épouser des barbons souvent plus vieux que leur père. Les valets sont des personnages extrêmes, soit totalement stupides, soit plus rusés que leurs maîtres, auquel cas ils arrivent à se sortir des intrigues les plus compliquées par la ruse ou la fourberie, comme l'Arlequin de la Commedia Dell'arte. Les intrigues de Dubois permettent le triomphe de l'amour, pour reprendre le titre d'une autre pièce de Marivaux. Ce valet audacieux prend les choses en mains et n'hésite pas à lui donner des ordres à l'impératif ! Dubois n'est qu'un valet, mais il a le premier rôle puisque sans lui, toute cette machination n'aurait pas eu lieu ; il se montre très ingénieux. Il prend l'ascendant sur Araminte en la manipulant par l'outil du langage, et en arrive à lui donner des ordres, alors que son statut de valet ne le lui permet pas. Dubois est aussi un fin psychologue qui sait bien comment susciter l'amour par la curiosité et par la jalousie. Marivaux invente un style nouveau, le marivaudage, que l'ont peut qualifier d'art de la conversation dans un contexte amoureux. C'est pourquoi, dans les pièces de Marivaux, il faut accorder une attention particulière à la parlure des personnages (c'est-à-dire la façon dont ils s'expriment). C'est ainsi que le valet Dubois acquiert la certitude des sentiments amoureux d'Araminte à l'égard de Dorante à l'acte II scène 12. L'intrigue amoureuse est pour Marivaux un moyen de mettre en scène les obstacles au bonheur auxquels sont confrontés les individus dans une société très codifiée et rigide. Les femmes savent bien que l'amour n'a que peu de part dans le mariage, c'est pourquoi elle accorde si peu d'attention à ses propres sentiments et se concentre plutôt sur l'intendance de sa maison. Ce n'est qu'à l'acte III que son amour pour Dorante lui apparaîtra évident grâce au stratagème de Dubois. L'intelligence du valet permet de déjouer les injustices sociales. A travers cette pièce, Marivaux peint également la mutation de la société dans laquelle le mérite remplace peu à peu la naissance comme un critère qualitatif. Il tente d'adoucir les conventions sociales par la tolérance afin d'obtenir une plus grande harmonie sociale. A l'époque de Marivaux, le mariage est avant tout un moyen de s'élever dans la société, c'est pourquoi il est normal que les personnages cherchent à se marier au-dessus de leur condition. Si Dorante avait eu de l'argent, il aurait pu déclarer son amour à Araminte dès le début de la pièce au lieu de se faire embaucher au poste d'intendant pour pouvoir l'approcher. Araminte est une bourgeoise, donc elle cherche à se marier avec un noble et ne prête guère d'attention à son intendant au début de la pièce. En reconnaissant publiquement son amour pour Dorante à la fin de la pièce, Araminte fera preuve d'un courage remarquable. Il y a un changement par rapport au théâtre classique de Molière par exemple où l'obstacle à l'amour est extérieur (Dans Le Bourgeois Gentilhomme, monsieur Jourdain ne veut pour gendre qu'un gentilhomme, et Cléante n'en n'est pas un). Ici, l'obstacle est intérieur. Le seul obstacle qui empêche Araminte d'épouser Dorante est d'accepter un homme moins riche qu'elle et de faire face aux préjugés sociaux parce qu'elle est orgueilleuse. Ainsi Marivaux renouvelle le genre théâtral, en laissant les sentiments de Dorante et Araminte prendre l'ascendant sur les préjugés sociaux de l'époque. On observe clairement l'opposition des avis de l'époque représentés par les personnages de Mme Argante et de M. Rémy qui prônent le mariage d'intérêt, alors que Dorante et Araminte représentent les désirs de la jeunesse contrariée qui revendique le droit à un mariage d'amour. C'est la comédie où les sentiments gagnent face aux préjugés sociaux. Parcours Théâtre et stratagème Le parcours "Théâtre et stratagème" examine comment les intrigues théâtrales mettent en scène des stratagèmes, des manipulations et des jeux de rôle pour dévoiler les mécanismes sociaux, les désirs, les ambitions et les rapports de pouvoir entre les personnages. Comme son titre oxymorique l'indique, la pièce s'installe entre le mensonge et la vérité. En effet, Dubois, ancien valet de Dorante, bourgeois ruiné, veut aider celui-ci à conquérir le cœur de sa nouvelle maîtresse, une jeune veuve riche du nom d'Araminte. Pour cela, le valet va mettre en place un stratagème à plusieurs échelles afin de faire entrer tous les personnages dans la fausse confidence. Des machinations secondaires se créent mais n'aboutissent pas, ce qui met en valeur Dubois, meneur de jeu par excellence. Le titre Les Fausses Confidences peut être compris par le stratagème de l'écriture théâtrale : c'est par le faux et l'illusion qu'on parvient à découvrir le vrai. En effet, si on prend le personnage de Dorante: la mise en place du stratagème avec Dubois relève du faux, de la machination, mais cette mise en scène mensongère va permettre à Araminte de prendre conscience de ses sentiments et de les assumer. C'est donc par l'usage du stratagème que Dorante va obtenir ce qu'il désire depuis le début de la pièce: l'amour d'Araminte représentant le vrai. Grâce à l'emploi combiné de la double énonciation et de l'ironie qui permettent à certaines répliques d'avoir un double sens, tout est à double entente dans Les Fausses Confidences, et chaque propos ou situation peut provoquer un quiproquo. Les spectateurs et les lecteurs sont toujours dans la confidence puisqu'ils savent à chaque fois qu'un tour est en train de se jouer, notamment grâce aux aparté qui s'adressent souvent au public. Les tromperies dans la pièce sont toujours mêlées à la vérité et ont toutes pour but de révéler quelque chose de vrai. La vraie confidence de Dubois à Araminte lorsqu'il lui révèle que Dorante est amoureux d'elle à l'acte I scène 14 est également fausse dans le sens où cet amour n'est pas un secret puisque Dubois s'est entendu avec Dorante pour manipuler Araminte. Dubois joue la comédie pour Araminte en lui faisant croire qu'il est de son côté, il y a donc du théâtre dans le théâtre. Dubois agit comme un metteur en scène qui monte une pièce ayant pour but de faire deviner la vérité à son entourage. Voici quelques exemples de pièces à étudier dans ce parcours : 1) Le Jeu de l'amour et du Hasard de Marivaux, une comédie du XVIIIe siècle, correspond parfaitement à ce parcours pour plusieurs raisons : Inversion des rôles : Au cœur de l'intrigue se trouve un stratagème d'échange des rôles. Silvia, une jeune aristocrate, et son père, Monsieur Orgon, décident d'échanger leurs rôles avec leurs serviteurs, respectivement Lisette et Arlequin, pour observer incognito le prétendant Dorante, que Silvia n'a jamais rencontré. Or, Dorante et son valet, Mario, ont la même idée et échangent également leurs rôles. Ce double échange crée des situations comiques, des quiproquos et des malentendus qui dévoilent les dynamiques de classe et les attentes en matière de mariage. Manipulation des sentiments : Les personnages utilisent des stratagèmes pour dissimuler leurs véritables intentions, tester la loyauté et la sincérité des autres, et gagner leur affection. Par exemple, Silvia et Dorante, sous leurs déguisements respectifs, cherchent à comprendre si l'autre est sincère dans ses sentiments et mérite d'être aimé. De même, Lisette et Arlequin profitent de leur nouveau statut pour explorer les possibilités de séduction et d'amour au sein de la hiérarchie sociale. Jeu de masques et révélation de la vérité : Les personnages portent des masques, non seulement en adoptant un autre rôle, mais aussi en cachant leurs véritables sentiments et motivations. Ce jeu de masques permet d'examiner les comportements et les attentes dictés par la société. Finalement, la vérité émerge lorsque les personnages révèlent leur véritable identité et comprennent les leçons tirées de leur expérience. Critique des conventions sociales : La pièce utilise les stratagèmes pour dénoncer les conventions sociales rigides et les préjugés liés à la classe sociale. L'amour naissant entre Silvia et Dorante, ainsi qu'entre Lisette et Arlequin, montre que les sentiments véritables ne peuvent être réduits à des conventions et des règles imposées par la société. Art du dialogue et du langage : Marivaux maîtrise l'art du dialogue et utilise le langage comme un outil de stratagème. Les personnages jouent avec les mots, les situations et les sentiments pour parvenir à leurs fins. Le "marivaudage", un style caractéristique de l'auteur, se manifeste dans les jeux de mots, les tournures élégantes, les phrases spirituelles et les expressions raffinées, qui reflètent les subtilités des sentiments et des intentions des personnages. Comédie : Le Jeu de l'amour et du Hasard est une comédie qui utilise l'humour et les situations cocasses pour divertir le public tout en proposant une réflexion sur les relations humaines et les conventions sociales. Les quiproquos, les malentendus et les rebondissements sont autant de stratagèmes qui contribuent à l'effet comique de la pièce. En résumé, Le Jeu de l'amour et du Hasard de Marivaux correspond au parcours "Théâtre et stratagème" car il met en scène des personnages qui utilisent des stratagèmes, des manipulations et des jeux de rôle pour naviguer dans un monde régi par des conventions sociales et des attentes en matière de mariage. Les stratagèmes et les jeux de rôle servent également à dévoiler les mécanismes sociaux, les rapports de pouvoir, les ambitions et les désirs des personnages, tout en offrant une critique des conventions sociales de l'époque. 2) On ne badine pas avec l'amour est un drame romantique écrit par Alfred de Musset en 1834. Elle s'inscrit également dans le parcours "Théâtre et stratagème" en raison de ses éléments d'intrigue, de ses jeux de rôle et de ses manipulations sentimentales. Voici quelques aspects qui illustrent la correspondance entre la pièce et ce parcours : Stratagèmes amoureux : Les personnages principaux, Camille et Perdican, mettent en place des stratagèmes pour manipuler les sentiments de l'autre et tester leur amour mutuel. Par exemple, Perdican feint d'aimer Rosette, la sœur de lait de Camille, pour susciter la jalousie de cette dernière. Jeu de masques : Les personnages cachent souvent leurs véritables sentiments et motivations, ce qui crée un jeu de masques où la vérité et l'apparence sont constamment remises en question. Le dialogue entre Camille et Perdican est souvent ambigu, laissant planer le doute sur la sincérité de leurs sentiments. Dénouement tragique : Contrairement à Le Jeu de l'amour et du Hasard de Marivaux, On ne badine pas avec l'amour de Musset se termine tragiquement. Les stratagèmes amoureux et les jeux de rôle mènent à la perte des personnages, en particulier Rosette, qui meurt d'un chagrin d'amour après avoir été manipulée par Perdican et Camille. Cette issue tragique souligne les dangers de la manipulation des sentiments et montre que les stratagèmes peuvent avoir des conséquences fatales. Critique des conventions sociales : La pièce examine également les conventions sociales qui régissent les relations amoureuses et les mariages, et critique l'hypocrisie et les contraintes imposées par la société. Camille, éduquée dans un couvent, est tiraillée entre son désir de liberté et d'amour véritable et la pression sociale qui l'incite à épouser Perdican. Mélange des genres : On ne badine pas avec l'amour mêle la comédie et la tragédie, ce qui permet à Musset d'explorer les stratagèmes et les manipulations dans un cadre à la fois drôle et poignant. Les quiproquos et les situations cocasses sont contrebalancés par des moments de réflexion plus profonds et des scènes dramatiques. Langage et dialogue : La pièce de Musset est également célèbre pour son langage poétique et ses dialogues vifs, qui servent de véhicules pour les stratagèmes et les manipulations des personnages. Les échanges entre Camille et Perdican, ainsi qu'entre les autres personnages, révèlent les subtilités des sentiments et des intentions, tout en mettant en lumière les enjeux sociaux et émotionnels qui sous-tendent leurs actions. Théâtre dans le théâtre : On ne badine pas avec l'amour met en scène des situations où les personnages eux-mêmes créent des scènes théâtrales, comme lorsque Perdican organise une représentation pour révéler ses sentiments à Camille. Ces mises en abyme soulignent l'aspect artificiel et construit des stratagèmes et des manipulations, et rappellent au public que les personnages sont conscients de leur rôle dans ces jeux de séduction et de pouvoir. En somme, On ne badine pas avec l'amour de Musset correspond au parcours "Théâtre et stratagème" en mettant en scène des personnages qui utilisent des stratagèmes et des jeux de rôle pour naviguer dans un monde régi par des conventions sociales et des attentes en matière d'amour et de mariage. La pièce explore également les conséquences tragiques de ces manipulations et offre une critique des contraintes sociales qui limitent la liberté et l'épanouissement des individus. 3) Lorenzaccio est un drame romantique écrit par par Alfred de Musset en 1834. Elle s'inscrit également dans le parcours "Théâtre et stratagème" en raison de ses éléments d'intrigue, de ses jeux de rôle, et de ses manipulations politiques et personnelles. Voici quelques aspects qui illustrent la correspondance entre la pièce et ce parcours : Double personnalité : Le personnage principal, Lorenzo (Lorenzaccio), adopte une double personnalité pour mener à bien son plan de vengeance contre Alexandre de Médicis, le tyran de Florence. D'un côté, il se présente comme un homme débauché et cynique, tandis que de l'autre, il cache sa véritable intention de tuer Alexandre. Stratagèmes politiques : La pièce met en scène divers complots et manipulations politiques entre les factions qui cherchent à renverser ou à soutenir le pouvoir en place. Les personnages usent de tromperie, de trahison et d'alliances pour parvenir à leurs fins. Masques et dissimulation : Les personnages de Lorenzaccio portent souvent des masques, tant au sens propre (lors des bals et des fêtes) qu'au sens figuré, en cachant leurs véritables motivations et sentiments. Cette dissimulation crée un climat de suspicion et de méfiance, où la vérité et les apparences sont constamment remises en question. Manipulation des sentiments : Plusieurs personnages de la pièce manipulent les sentiments des autres pour arriver à leurs fins. Par exemple, Lorenzo séduit la cousine d'Alexandre, Louise Strozzi, pour l'éloigner de lui et faciliter son plan d'assassinat. Critique des abus de pouvoir : La pièce dénonce les abus de pouvoir et la corruption qui règnent dans la Florence du XVIe siècle, où les individus sont souvent contraints de recourir à des stratagèmes pour survivre ou pour lutter contre l'oppression. Le personnage de Lorenzaccio incarne le désir de justice et de liberté face à la tyrannie d'Alexandre de Médicis. Théâtre dans le théâtre : Lorenzaccio utilise également le procédé de la mise en abyme pour mettre en évidence l'aspect artificiel et construit des stratagèmes et des manipulations. La pièce met en scène des situations où les personnages eux-mêmes créent des scènes théâtrales, comme lorsque Lorenzo organise une fête pour distraire les autres de son véritable plan. Langage et dialogue : La pièce de Musset est célèbre pour son langage poétique et ses dialogues percutants qui servent de véhicules pour les stratagèmes et les manipulations des personnages. Les échanges entre les personnages révèlent les subtilités des sentiments et des intentions, tout en mettant en lumière les enjeux politiques et émotionnels qui sous-tendent leurs actions. Mélange des genres : Lorenzaccio mêle la tragédie, la comédie et le drame historique pour explorer les stratagèmes et les manipulations dans un cadre complexe et nuancé. Les situations comiques et les quiproquos sont contrebalancés par des moments de réflexion plus profonds et des scènes dramatiques, reflétant la complexité de la condition humaine et les dilemmes moraux auxquels les personnages sont confrontés. En somme, Lorenzaccio de Musset correspond au parcours "Théâtre et stratagème" en mettant en scène des personnages qui utilisent des stratagèmes et des jeux de rôle pour naviguer dans un monde régi par la politique, le pouvoir et la corruption. La pièce explore les dilemmes moraux et les conséquences tragiques de ces manipulations, tout en offrant une critique des abus de pouvoir et des contraintes sociales qui limitent la liberté et l'épanouissement des individus. 4) Hernani est un drame romantique écrit par Victor Hugo en 1830. Elle appartient au mouvement romantique et s'inscrit également dans le parcours "Théâtre et stratagème" en raison de ses éléments d'intrigue, de ses jeux de rôle et de ses manipulations politiques et sentimentales. Voici quelques aspects qui illustrent la correspondance entre la pièce et ce parcours : Jeux de rôle et identités cachées : Le personnage principal, Hernani, est un noble déchu qui mène une double vie en tant que bandit et noble. Il doit cacher sa véritable identité pour échapper à ses ennemis, ce qui crée des situations de quiproquos et de tromperie. Stratagèmes amoureux : Hernani et le vieux roi d'Espagne, Don Ruy Gomez de Silva, sont tous deux amoureux de la même femme, Doña Sol. Ils rivalisent pour gagner son affection, en usant de stratagèmes pour manipuler les sentiments de l'autre et la convaincre de choisir l'un plutôt que l'autre. Manipulation politique : La pièce met en scène divers complots et manipulations politiques entre les personnages qui cherchent à renverser ou à soutenir le pouvoir en place. Les personnages usent de tromperie, de trahison et d'alliances pour parvenir à leurs fins, comme lorsque Hernani conspire pour assassiner le roi d'Espagne. Masques et dissimulation : Les personnages de Hernani portent souvent des masques, tant au sens propre (lors des scènes de déguisement) qu'au sens figuré, en cachant leurs véritables motivations et sentiments. Cette dissimulation crée un climat de suspicion et de méfiance, où la vérité et les apparences sont constamment remises en question. Critique sociale et politique : La pièce dénonce les abus de pouvoir, la corruption et les inégalités sociales qui règnent dans l'Espagne du XVIe siècle. Elle souligne également les contraintes imposées par les codes d'honneur et les conventions sociales, qui poussent les personnages à recourir à des stratagèmes pour survivre ou pour lutter contre l'oppression. Langage et dialogue : La pièce de Victor Hugo est célèbre pour son langage poétique et ses dialogues passionnés, qui servent de véhicules pour les stratagèmes et les manipulations des personnages. Les échanges entre les personnages révèlent les subtilités des sentiments et des intentions, tout en mettant en lumière les enjeux politiques et émotionnels qui sous-tendent leurs actions. Mélange des genres : Hugo mêle des éléments de la tragédie et des éléments de la comédie dans son drame romantique pour explorer les stratagèmes et les manipulations dans un cadre complexe et nuancé. Les situations comiques et les quiproquos sont contrebalancés par des moments de réflexion plus profonds et des scènes dramatiques, reflétant la complexité de la condition humaine et les dilemmes moraux auxquels les personnages sont confrontés. Théâtre dans le théâtre : Hernani utilise également le procédé de la mise en abyme pour mettre en évidence l'aspect artificiel et construit des stratag